

Caravolas, J.A. (2000). Histoire de la didactique des langues au siècle des Lumières : précis et anthologie thématique. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.

Louise Mathieu

L'université, un espace d'innovation pédagogique ?
Volume 27, numéro 2, 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/009959ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/009959ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mathieu, L. (2001). Compte rendu de [Caravolas, J.A. (2000). Histoire de la didactique des langues au siècle des Lumières : précis et anthologie thématique. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.] *Revue des sciences de l'éducation*, 27 (2), 471–472. <https://doi.org/10.7202/009959ar>

de l'innéisme ou de la grammaire universelle de Noam Chomsky, qui postule l'existence d'un programme proprement génétique d'acquisition et de développement du langage, ou celle du cognitivisme et du constructivisme de Jean Piaget, qui postule que l'intelligence peut suffire à expliquer la capacité humaine d'acquiescer une langue ou des langues, ou encore la théorie du fonctionnalisme, un peu moins fondamentale, qui considère le langage dans son développement, pour satisfaire des besoins de communication dans un contexte social. Je dois déplorer ici l'absence de la référence au débat entre Piaget et Chomsky (entourés de plusieurs autres scientifiques) qui s'est tenu en France, en 1975, et dont les Actes ont été publiés en français, en 1979 (voir Piatelli-Palmarini, M., *Théories du langage. Théories de la connaissance*. Paris: Éditions du Seuil).

Rédigés dans un style rigoureux, hautement technique sans être rébarbatif, ces deux ouvrages sont destinés, comme les deux directeurs le signalent d'ailleurs, à des étudiants des 2^e et 3^e cycles, à des chercheurs, à des professeurs de psychologie, de linguistique, de sciences de l'éducation et autres sciences humaines. Il fait le point sur à peu près toutes les questions reliées à l'acquisition du langage. Les neuf auteurs réussissent très bien à montrer à la fois l'abondance, la richesse des recherches scientifiques sur le développement du langage et les pièges toujours présents dans l'interprétation des résultats et dans leurs applications ultérieures. Il s'agit d'une oeuvre exceptionnellement exhaustive, explicite, subtile et «consciente» des véritables objectifs de la science du langage. Pour employer des termes de découvreurs, bref, d'une mine d'or.

Gilles Bibeau
Université de Montréal

* * *

Caravolas, J.A. (2000). *Histoire de la didactique des langues au siècle des Lumières: précis et anthologie thématique*. Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal.

Cet ouvrage constitue le second volet de la trilogie *Précis d'histoire de la didactique des langues*. Après avoir publié un premier volet sur l'évolution de cette discipline (des années 1450 à 1700), l'auteur présente cette fois son évolution au 18^e siècle. L'ouvrage comprend deux parties: un précis d'histoire suivi d'une anthologie. L'objectif visé dans le *Précis* est de décrire les théories didactiques ainsi que les méthodes d'enseignement utilisées au siècle des Lumières. L'approche synchronique privilégiée permet au lecteur de suivre l'évolution de la discipline dans divers pays et d'apprécier ainsi la contribution de chaque peuple à l'avancement de la didactique des langues. L'anthologie thématique est constituée d'une riche collec-

tion de textes portant sur des questions fondamentales en pédagogie des langues. Elle rend compte de la pensée et de la pratique didactique de cette époque.

La lecture de cet ouvrage volumineux peut sembler une entreprise exigeante à première vue. Mais dès les premières pages, on est agréablement surpris par la qualité de l'écriture. Dans un style clair et concis, l'auteur présente chacune des régions (une région correspondant normalement à un chapitre) selon un plan similaire.

D'abord, une première section est consacrée au rappel des grands faits historiques (le contexte socioculturel). La deuxième section présente un résumé de la situation dans le domaine de l'éducation. Les troisième et quatrième parties sont les plus importantes: elles montrent comment étaient enseignées respectivement les langues anciennes et les langues vivantes. Dans ces deux sections, l'auteur examine la conception qu'à l'époque, on se faisait de la langue, de l'enseignement et de l'apprentissage des langues, du rôle du maître, de l'élève, de la méthode et du manuel. Le *Précis d'histoire* est extrêmement bien documenté: chercheurs, praticiens et futurs enseignants y trouveront une mine de renseignements utiles. La conclusion est particulièrement intéressante, car elle constitue un résumé fort bien rédigé des innovations qui ont marqué la pédagogie des langues à cette époque. Elle permet au lecteur de faire le point.

Dans l'*Anthologie thématique*, l'auteur a réuni une collection de textes écrits au 18^e siècle portant sur les questions fondamentales en pédagogie des langues. Comme il n'existait pas d'anthologie de ce type, nul doute que la publication de ces textes sera très utile. Le classement par thèmes permet une plus grande liberté au lecteur qui peut choisir les textes ou les auteurs au gré de son intérêt en recherche ou en enseignement.

L'auteur termine cet ouvrage par un lexique des noms propres. C'est un ajout qu'il importe de souligner. On y trouve des renseignements utiles sur les auteurs cités. La bibliographie est impressionnante et démontre la somme colossale de travail qu'a exigée la publication de l'ouvrage.

Histoire de la didactique des langues au siècle des Lumières est un livre intéressant et agréable à lire. C'est un manuel de référence fort utile pour ceux que l'histoire de la pédagogie des langues attire.

Louise Mathieu
Université du Québec à Trois-Rivières